

"sur un nouveau remède contre la diphtérie". Ma conviction de l'importance capitale de cette découverte a été, au cours de ces quinze années, confirmée dans le monde entier, d'une façon éclatante.

Mais, après ma communication, il ne s'écoula pas moins de quatre ans avant que les praticiens prissent confiance. Peut-être aurais-je dû attendre plus longtemps encore la reconnaissance de l'exactitude et de l'importance de mes assertions scientifiques, si mon grand ami, M. Emile Roux, ne s'était levé, à Buda-Pesth, pour combattre avec moi la diphtérie, "tueuse d'enfants" !

* * *

Combien de temps s'écoulera encore pour que la découverte et l'utilisation de mon nouveau remède contre la tuberculose reçoivent la consécration publique qui lui donnera la constatation de sa valeur pratique? Je l'ignore. Bien des facteurs peuvent intervenir ici: ma joie au travail et mon activité, mon habileté de tacticien, et aussi la bonne fortune: qu'elle me donne un compagnon de lutte de la valeur de Roux, ayant la même force conquérante et le même désintéressement à l'abri de tout soupçon! et alors j'espère que le prochain Congrès de la tuberculose prendra note des progrès considérables accomplis dans la lutte contre la phthisie humaine.

PREMIÈRE ÉTAPE DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE. DIAGNOSTIC PRÉCOCE PAR L'AUSCULTATION

M. le professeur Grancher, dans une étude riche de documents et d'observations cliniques, montre la valeur de l'auscultation rigoureusement pratiquée pour le diagnostic précoce de la tuberculose pulmonaire, et il aboutit aux conclusions suivantes:

1o. Il convient de reporter le diagnostic de la tuberculose, fait par l'étude des signes physiques, à une période beaucoup plus rapprochée du début de l'évolution du tubercule dans le poumon;

2o. Le diagnostic, tel qu'il est fait actuellement, sous le